

# « Un énorme manque de gens qualifiés »

**A**ntoine A. (il souhaite conserver l'anonymat) est directeur ligne de produits dans une grande entreprise française du secteur ferroviaire, implantée en Chine sous la forme d'une joint venture avec une société chinoise. Il dirige à Shanghai une centaine d'employés, essentiellement des Chinois, dont à peu près la moitié d'ouvriers de production.

**Le Rép. : Quelle est la durée du temps de travail de vos salariés ?**

**A.A. :** « C'est à peu près comme en France, 40 heures par semaine. Sauf pour les cadres qui travaillent plus. Moi, je travaille environ 60 heures par semaine.

**Le Rép. : Quel est le niveau de protection des salariés ?**

**A.A. :** La loi chinoise a été remise à jour en ce début d'année pour offrir plus de protection aux salariés. Mais, dans l'ensemble, cela reste toujours un peu injuste pour le salarié. On peut toujours licencier assez facilement.

**Le Rép. : En France, on s'imagine souvent le Chinois très travailleur et rigoureux ? Est-ce en général le cas ?**

**A.A. :** Bosseur, oui. Rigoureux... Je dirais non. Du point de vue de la quantité de travail, les Chinois travaillent beaucoup. Ici, on ne

fait pas autant de poses. Il n'y a pas autant d'alibis pour s'arrêter de travailler. Le problème vient plutôt de la qualité de leur travail. Ils ont moins cette culture de la perfection. L'essentiel vient d'un manque de formations et de connaissances. Résultat, c'est très difficile pour nous de faire de la qualité. Elle repose sur l'engagement et l'expérience des hommes. Il y a en Chine un énorme manque de gens qualifiés et expérimentés. Le problème, c'est qu'à Shanghai, tout le monde se bagarre pour recruter du personnel qualifié. Ce qui entraîne un gros turnover.

**Le Rép. : Votre entreprise ne propose-t-elle pas des formations à ses salariés ?**

**A.A. :** Nous organisons des formations chaque année, notamment pour nos cadres qui travaillent bien mais qui ne sont pas souvent de bons managers. On fait appel à des organismes extérieurs, mais les formations ne sont pas toujours de qualité. Sinon, on les envoie en France, mais ils prennent souvent cela pour de la reconnaissance et j'ai parfois l'impression que ça leur apprend à moins travailler ou à ne plus mettre les mains dans le cambouis. »

■ **Propos recueillis par O.F.**